

Lutte contre le VIH/Sida/Plist

Stratégies pour améliorer le traitement des PVVIH



Le secrétaire général du ministère de la Santé, Léonard Assongo (c) ouvrant l'atelier.



Des participants venus de tout le pays.

R.H.A

Libreville/Gabon

MÉDECINS et personnels soignants des centres et services de Prise en charge (Pec) des personnes vivant avec le VIH au Gabon suivent, depuis hier, à Libreville, un atelier, au siège du Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist). Près de 60 acteurs de la Pec, venus de tout le pays dont des associations des Personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et autres y assistent. L'objectif de ces assises est de trouver des stratégies pouvant faciliter et améliorer le traitement des PVVIH.

Représentant le ministre de la Santé, le secrétaire général, Léonard Assongo, a fixé le cap de cette ren-

contre : « *Le présent atelier vous permettra d'améliorer la prise en charge des personnes infectées par le VIH par l'examen du bilan des centres de prise en charge des PVVIH, et l'évaluation de la mise en œuvre des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de la validation du guide du conseil et dépistage du VIH et du module de prise en charge des PVVIH* », a-t-il instruit.

Durant ces cinq jours d'échanges, les débats seront orientés vers le fonctionnement des 23 centres et services Pec du pays, l'examen du bilan des activités des centres et services pour l'année 2016. S'adressant aux participants, au nom du représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Ghislaine Mousouami, a rappelé que « de-



Les participants ont posé à l'issue de la cérémonie d'ouverture des travaux.

puis 2015, l'OMS recommande de traiter toutes les personnes vivant avec le VIH et supprime toutes les limitations aux conditions requises pour pouvoir bénéficier du traitement antirétroviral. Quand on est porteur du VIH, le traitement est désormais justifié

dans toutes les populations et dans toutes les tranches d'âge. Une vision qui cadre avec les objectifs de cette rencontre. Elle a également rappelé que l'extension du traitement antirétroviral à toutes les PVVIH et le développement des choix de préven-

tion peuvent véritablement contribuer à éviter 21 millions de décès liés à cette tueuse, et 28 millions de nouvelles infections d'ici à 2030.

Pour sa part, le directeur du Plist, le Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, a rappelé les contours de cet

atelier qui se veut fructueux, rendu possible grâce à l'appui de l'OMS. « *Après avoir procédé à la validation du Guide national du conseil dépistage du VIH, les deux derniers jours restants, nous allons valider le module de prise en charge des PVVIH. La validation de ces documents normatifs n'est que le début d'un processus qui aboutira à la formation d'autres personnels de santé, afin de pouvoir intégrer la prise en charge du VIH dans les autres structures de santé* », a précisé la responsable du Plist.

Rappelons que cette rencontre, qui s'achève vendredi prochain, se tient une semaine après l'atelier de validation du guide délégation des tâches dans l'offre des services Pec du VIH.

Cinéma

Eagle films et Media 241 promeuvent leurs dernières productions

L.R.A.

Libreville/Gabon

"*Dense*" de John Franck Ondo et "*Belle de nuit*" de Saturnin Ayenouet, 2 courts métrages gabonais, étaient au programme cinéma de l'Institut français (IF) de Libreville samedi 1er avril. En affiche également, "*Effet Boomerang*" et "*Une trompette au bord de mer*" du serbo-gabonais Filip Vijo-glavin. Un moment de pur bonheur.

L'INSTITUT français (IF) de Libreville a prêté sa salle samedi dernier aux labels Eagle films et Media 241 pour la promotion de leurs derniers courts métrages : "*Dense*" de John Franck Ondo et "*Belle de nuit*" de Saturnin Ayenouet. Le premier relate l'histoire d'un benjamin, très instruit, qui s'érige en chef de famille après le décès de son père. Ce que ses sœurs ne lui concèdent pas.



John Franck Ondo (veste) et Jollymet Ekomy, en charge de la communication et de la promotion des projets de Eagle film. Photo de droite : Il y avait du beau monde samedi soir à l'IF.

Dans "*Belle de nuit*", il est question d'une rencontre entre un réceptionniste d'hôtel et une professionnelle du sexe. Le jeune réceptionniste se fixe pour mission de ramener la belle sur le droit chemin. Vous connaissez également "*Effet Boomerang*" de John Franck Ondo ? C'est l'histoire de ce jeune tombeur qui veut gérer "2 petites" au cours d'une soirée de célébration du baccalauréat. Mais il ne semble pas plus malin que



Les acteurs des quatre courts métrages projetés samedi soir à l'Institut français.

les jeunes femmes qu'il croient manipuler. Peut-être avez-vous alors une vague idée d'"*Une trompette au bord de mer*" du Serbo-gabonais Filip Vijo-glavin. Le mec, en atterrissant au Gabon, a perdu tous ses bagages, sauf sa trompette. Il erre comme une âme en peine quand il croise un guitariste, grâce à qui il renaît parmi les vivants. Ces deux courts métrages ont accompagné les derniers nés des studios Eagle films et Media 241.

Pendant plus d'une heure, le spectateur a voyagé à travers l'imagination matérialisée des 3 réalisateurs. « *C'était très bien. Surtout "Belle de nuit". Histoire palpitante. Ces scènes de nu... J'ai aimé* », partage Félicien, un spectateur.

Objectif atteint pour John Franck Ondo : « *Nous voulions promouvoir auprès du public les derniers courts-métrages de Eagle films et Media 241, qui coproduisent ensemble depuis 2011, "Dense" et "Belle de nuit". Ça s'est très bien passé. Il y a eu du beau monde. Merci aux cinéphiles d'avoir répondu présents.* »

John Franck Ondo est surtout heureux pour les acteurs qui ont pu dévoiler à un public conquis leur performance.

Pour la suite, Eagle films et Media 241 promettent un long métrage où on verra Serge Abessolo en vedette. Pour l'heure, rien ne filtre : « *Il faut garder l'effet de surprise* », murmure M. Ondo.